

La statistique à l'époque de l'unité italienne



La statistique aussi a
contribué au développement
actuel de notre pays, d'abord
comme instrument administratif
et après comme moyen
d'information.



Cet exposé vise à mettre en évidence l'évolution de la statistique comme moyen d'information dans le passage des Etats régionaux à la proclamation du Royaume d'Italie.

Un aperçu sur les résultats des premiers recensements achève les événements du XXème siècle.



Quel rôle va-t-elle jouer?



La réflexion sur le statut à attribuer à la discipline, commencée par Gian Domenico Romagnosi et développée aussi bien par Carlo Cattaneo que par Angelo Messedaglia, fit de la Statistique un instrument privilégié de médiation entre l'Etat et la société.

Dans le cadre des luttes pour l'unité italienne, on reconnut à la statistique un rôle «patriotique», en tant que moyen s'opposant aux différents régimes.



Les Etats régionaux

A partir des années trente du XIXème siècle, tous les Etats régionaux avaient commencé des relevés statistiques à l'aide de Directions et de Commissions désignées exprès.

Les Annuaires et les Bulletins répondaient à la nécessité d'une statistique officielle destinée à divulguer tous les relevés au sujet de la population, du travail, du territoire etc.



Le "Journal de statistique"



Le premier Etat qui se dota d'une véritable structure fut le Royaume des Deux-Siciles.

Dès 1832, à Palerme, fut instituée une Direction centrale de statistique avec la publication du Journal qui, fondé en 1836, fut supprimé en 1846. Cela à cause des minutieuses enquêtes, menées aussi bien sur la population de la Sicile que sur la réforme postale, qui contrarièrent le gouvernement des Bourbons.



Les provinces napolitaines



En 1851, le gouvernement des Bourbons institua une Commission de Statistique générale auprès du Ministère de l'Intérieur, ayant comme but non seulement de collecter et examiner les données, mais aussi de rédiger et publier de façon officielle les informations qui en découlaient.



Le Royaume de Sardaigne



En 1836, le Roi Charles-Albert institua à Turin aussi, une Commission supérieure de statistique à laquelle s'ajouta, en 1841, la Commission pour la Sardaigne, qui fut toutefois supprimée quelques années plus tard. Pour sa création, on s'inspira du modèle belge qui confiait l'activité statistique à une Commission centrale, à laquelle collaboraient des experts venant des différents Conseils Provinciaux.



L'apport de Cavour



Camillo Benso, comte de Cavour, n'a pas seulement été le père fondateur de l'unité italienne, mais aussi le promoteur de la statistique officielle.

Il a été un des membres de la Commission supérieure de statistique entre 1850 et 1852. Il a également collaboré à la rédaction de différentes revues, parmi lesquelles les Annales Universelles.



L'Etat de l'Eglise



En 1848, Pie IX institua dans l'Etat de l'Eglise une Direction Centrale de statistique, ayant comme but de collecter et publier les informations tous les dix ans. En 1857, fut imprimé un véritable Annuaire contenant des informations sur l'éducation publique, sur la qualité et la valeur des terres et, à partir de 1853, sur les impôts payés par la population.



Lombardie et Vénétie



Dans ces territoires administrés par l'Autriche, les études statistiques faisaient l'objet d'une grande attention. Le bureau central de Vienne ordonnait de nombreuses enquêtes aux bureaux provinciaux, concernant les principaux aspects de la vie démographique, économique, culturelle et sociale de l'Empire autrichien. Toutefois, la crédibilité des données relevées était sapée par des raisons politiques.



La statistique comme instrument de comparaison



Les patriotes lombards utilisaient les chiffres officiels, publiés par le gouvernement impérial, pour démontrer l'inefficacité et l'arbitraire de la domination des Habsbourg.

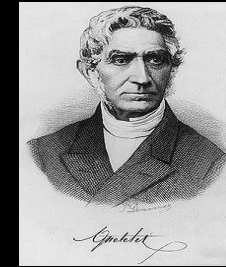


Le Bureau central de statistique

L'arrêté royal du 9 octobre 1861 listait de façon minutieuse toutes les tâches confiées à la nouvelle agence nationale: le Bureau central de statistique qui s'inspirait du modèle belge.



Lambert Adolphe Jacques Quetelet



Dès les années '60, le statisticien belge avait relevé, dans la théorie des moyennes, l'instrument pour compenser, au niveau mathématique, les déséquilibres locaux, parfois importants, pouvant être introduits à la suite de facteurs accidentels et de pratiques historiquement liées à la politique autoritaire des régimes passés. Il utilisait également la loi des grands nombres pour interpréter le décalage entre les différents relevés.



Le recensement de 1861

La première lourde tâche qui s'abattit sur le nouveau Bureau central de statistique fut l'organisation et la réalisation du recensement général de la population qui eut lieu le 31 décembre 1861.



La photographie du nouveau royaume

La population fut quantifiée au 31.12.1861 par le biais d'une fiche, divisée en trois parties, concernant les points suivants:

1. personnes du noyau familial présentes au moment du recensement;
2. personnes étrangères au noyau familial;
3. personnes du noyau familial absentes au moment du recensement.

• La somme des personnes ayant trait aux deux premiers points donnait la population de facto. La somme du premier et troisième points donnait la population de droit. La différence témoignait de la mobilité de la population.



Premiers indicateurs

La population était comparée avec la superficie des circonscriptions. De cette façon, on obtenait la densité de la population par kilomètre carré.



La densité de la population

La densité moyenne du Royaume était de 85,07 habitants par kilomètre carré. La région la plus peuplée était la Lombardie avec une densité moyenne de 126,69 hab/Km².

Cet indicateur, qui pour les provinces de la Sicile était de 87,93, dépassait celui des anciennes provinces n'atteignant que 76,45 hab/km².



Qui manquait à l'appel?



- * Femmes et enfants mineurs
- * Ecclésiastiques et militaires qui étaient incompatibles avec la fiche familiale d'état civil.



Les publications des administrations locales

Dans les années suivant l'unité du Royaume, la quasi-totalité des provinces et beaucoup de municipalités commencèrent par manifester leur importance démographique et morale à l'aide des chiffres statistiques.

Grâce au zèle de maints préfets, on assista à la multiplication de bon nombre de monographies et d'études statistiques.

Tout de suite après, ce fut aux Chambres de Commerce de collecter et publier, de façon régulière, les données concernant le mouvement économique et commercial du territoire.



La "Statistique des manufactures"

En 1862, furent recensées les industries: il s'agit d'un travail très difficile à cause des difficultés rencontrées dans le repérage des informations.



Caractéristiques du relevé

Les Conseils eurent la tâche de rédiger, dans chaque commune, la liste des usines avec plus de cinq travailleurs, ou avec des machines.

Par contre, les fiches utilisées furent préparées par la Direction centrale conformément aux indications données par le congrès international de statistique qui eut lieu à Vienne en 1857, ainsi que sur l'exemple du questionnaire employé en 1860 pour rédiger la statistique de l'industrie française.



Les résultats

La difficulté de faire la distinction entre l'industrie et l'artisanat posa beaucoup de problèmes et le résultat fut catastrophique. Les provinces de Bergame et Parme furent les seules à disposer d'informations fiables, pouvant être publiées, relativement aux facteurs suivants:

- Matières premières
- Combustibles utilisés
- Produits
- Machines
- Main d'œuvre et salaire



Le recensement de 1871

Dix ans après le premier recensement du Royaume, furent réactivés les Conseils municipaux de statistique pour l'organisation, la distribution et la collecte des fiches des familles au moyen d'un premier dépouillement.

Le taux d'illettrisme variait beaucoup à l'intérieur d'un échantillon de villes considérées: d'un minimum de 22,92% à Milan, à un maximum de 81,55 à Messine, soit une moyenne de 72,86% au sein du Royaume.



Le recensement des Italiens à l'étranger

En 1871 on essaya de recenser les Italiens résidant à l'étranger grâce à la collecte des données fournies par les consulats présents dans les endroits de destination des ressortissants.



Dans les villes principales

Province	Total	Europe	Amérique	Pourcentage des émigrés
Gênes	53 935	11 993	39 693	13,26 %
Turin	22 046	18 248	3 127	3,99 %
Milan	8 054	3 050	4 585	1,41 %
Naples	7 616	4 121	1 090	1,48 %
Royaume	231 750	132 650	75 039	1,78 %



Le Bureau de Statique en tant que siège de formation

Dans les années '80 le Bureau, qui était à l'avant garde par rapport aux autres pays européens, relativement à l'expérimentation de procédures centralisées en vue de leur mécanisation, renouvela ses fonctions. En effet, il devint le siège de la formation technique et théorique de la future classe politique italienne. Entretemps, la méthode de la statistique s'enrichissait de nouveaux instruments comme, pour le traitement des données administratives, de la théorie de la corrélation et des premières techniques de l'échantillonnage.



En guise de conclusion

Au cours des quarante premières années du royaume, la discipline a subi des transformations importantes, parallèlement aux différentes vicissitudes politiques. Après avoir connu une période glorieuse dans les années '80, elle a penché vers son déclin. Ce n'est qu'au XXème siècle qu'elle a ressurgi.

Toutefois, dans ce contexte, la Statistique a joué un rôle considérable dans la prise de conscience de l'identité nationale auprès des Italiens. La photographie du nouveau Royaume qui progressivement sortait des données a contribué à faire l'histoire, notre histoire!



L'apport de Garibaldi



Cependant, notre histoire aurait été différente sans l'apport de Giuseppe Garibaldi qui doit être rappelé, dans ce contexte, pour ses intérêts dans le domaine des mathématiques et de la statistique.

Il se peut que les premières études sur le climat de la petite île de Caprera sont dues aux relevés qu'il avait faits.



Les "Diari" (son Journal), cinq cahiers autographes contiennent, entre autres, dix ans (à partir du 1er juin 1864) d'observations météorologiques à Caprera: les températures, la pression et l'humidité y sont soigneusement enregistrées au quotidien.



Bibliographie

Annuario Statistico del Regno d' Italia, anni 1863-1868.

ISTAT, Dal censimento dell'Unità ai censimenti del centenario. Un secolo di vita della statistica italiana, a cura di R. Fracassi, Roma, ISTAT, 1961.

D. Marucco, L'amministrazione della statistica nell'Italia unita, Bari, Laterza, 1996.

